

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

DIEU NOTRE FORTERESSE ET NOTRE APPUI

Ce psaume est un beau chant de confiance en Dieu. Il dit au croyant troublé qu'en dépit de tout ce qui peut lui arriver dans ce monde, il est protégé et en paix avec Dieu. Martin Luther s'est inspiré de ce psaume pour écrire son grand cantique : "C'est un rempart que notre Dieu".

Il y a quatre détails dans l'en-tête de ce psaume. Premièrement, il est adressé au chef de l'un des chœurs du temple. Deuxièmement, il est "des fils de Qoré", ayant été écrit par l'un d'eux ou bien appartenant à l'une de leurs collections. Troisièmement, il est à chanter "sur alamothe". Le mot "alamothe" signifie "demoiselles" et suggère l'emploi de voix féminines. Quatrièmement, le psaume est appelé un cantique, terme général s'appliquant dans les Ecritures aussi bien aux chants profanes qu'aux chants religieux, et employé trente fois dans les en-têtes des psaumes.

Le contexte de ce psaume, bien que faiblement établi, est sans doute la délivrance miraculeuse de Jérusalem des mains de Sennachérib, un monarque assyrien (2 R 18 ; 2 Ch 32 ; Es 36).

Lorsque Ezéchias, roi de Juda, essaya de se libérer du pouvoir de l'Assyrie, Sennachérib envoya son armée pour le subjuguier. Le roi païen avait déjà traversé le territoire de Juda, détruisant quarante-six villes fortifiées. Il avait apparemment accepté d'épargner Jérusalem à la condition que le roi Ezéchias se soumette à son autorité et exprime cette soumission par le paiement d'un tribut. Dans une lettre envoyée à Ezéchias, Sennachérib nia avec blasphèmes la capacité de l'Eternel à délivrer Jérusalem (Es 37.9-13). Ezéchias prit la lettre au temple et la "déploya devant l'Eternel", lui demandant son aide (Es 37.14-20). La réponse, transmise par le prophète Esaïe, promit que Sennachérib serait humilié et renvoyé chez lui (2 R 19.20-34 ; Es 37.21-35).

L'armée assyrienne campait autour de Jérusalem, avec l'intention de prendre la ville le lendemain. Mais lorsque vint le matin, 185.000 soldats étaient morts. Pendant la nuit, une visite subite et mystérieuse de la part d'un ange du Seigneur avait semé la mort dans le camp et tout détruit. Humiliées, les forces ennemies rentrèrent immédiatement, laissant Jérusalem sans la toucher.

Quelle victoire spectaculaire, si persuasive, si démonstrative de la puissance de Dieu pour secourir les siens ! Elle suscita la reconnaissance et la réjouissance du peuple, elle laissa des souvenirs indélébiles dans l'esprit de Juda.

Certains détails de ce psaume semblent suggérer cet événement. Le texte fut écrit sans doute peu de temps après, pour exprimer de l'amour et de la gratitude envers Dieu suite à son intervention. Même si cette victoire n'était pas l'inspiration de ce psaume, elle demeure une excellente illustration des principes décrits ici.

Trois vérités de la vie sont exposées en trois strophes égales, chacune se terminant par une pause, un *selah*. Ces vérités concernent la vie pratique face à des expériences dramatiques.

La vie a ses hauts et ses bas ; les hauts nous font du bien, les bas nous déchirent. Ce psaume nous dit ce qu'il faut savoir sur le côté bas de la vie.

I. LES PROBLEMES INEVITABLES

(vs. 2-4)

La première vérité concerne les difficultés auxquelles nous aurons à faire face dans le monde. Elles peuvent venir doucement, sans crier gare, ou bien par des bouleversements et des explosions volcaniques. Lorsque viennent ces épreuves, nous devons nous souvenir que Dieu n'est pas loin, et qu'il nous aidera.

Dieu est pour nous un refuge et un appui,
Un secours qui se trouve toujours dans la
détresse.
C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand
la terre est bouleversée,
Et que les montagnes chancellent au cœur des
mers,
Quand leurs eaux grondent, écument,
Ebranlent les montagnes en se soulevant.

Pause

(vs. 2-4).

Dieu est pour son peuple la première ligne de défense, ainsi que sa force et sa forteresse. Dans l'adversité, il le soutiendra intérieurement en

lui donnant de la résistance, et extérieurement en lui donnant un refuge. Il sera pour lui “un secours toujours offert” (TOB). Il est disponible et facile à trouver dans les moments de besoin. Ainsi, son peuple n’a rien à craindre.

Même dans les désastres les plus violents, Dieu est ce genre de secours pour son peuple. Trois expressions décrivent les calamités et les changements catastrophiques par lesquels on pourra passer. L’auteur emploie le mot “quand” : “quand la terre est bouleversée”, “[quand] les montagnes chancellent au cœur des mers”, “quand leurs eaux grondent, écument, ébranlent les montagnes en se soulevant”. Ensemble, ces phrases déclarent que même si le peuple de Dieu doit faire face à la disparition de la terre — fondement le plus solide de ce monde — par des séismes, des glissements de terrain, des ouragans ou des inondations, Dieu le protégera toujours. Aucun orage de la vie ne pourra assaillir son peuple, aucun désastre de la nature ne peut le détruire, puisqu’il est en sécurité en son Dieu.

Cette première strophe suggère tout de même que le peuple de Dieu connaîtra, individuellement et collectivement, des troubles dans ce monde. Nous ne pouvons pas y échapper. Une partie de notre vie sera consacrée à combattre les forces irascibles de l’adversité, de l’antagonisme et de la mort. Dans les moments éprouvants, la terre sera comme tirée de sous nos pieds et le monde entier nous tombera dessus. Ces luttes peuvent également venir par des conflits intérieurs. Que nos désastres soient visibles et violents ou silencieux et intérieurs, Dieu nous soutiendra. *Selah* ! Prenez un moment pour y réfléchir.

II. DIEU, SEUL VÉRITABLE REFUGE (vs. 5–8)

Le texte décrit la présence du Dieu protecteur auprès de son peuple. Trois métaphores sont employées :

Dieu est pour nous un refuge et un appui,
Un secours qui se trouve toujours dans la
détresse (v. 2).

L’Eternel des armées est avec nous,
Le Dieu de Jacob est pour nous une haute
retraite. *Pause*
(v. 8).

L’Eternel des armées est avec nous,

Le Dieu de Jacob est pour nous une haute
retraite. *Pause*
(v. 12).

Les métaphores “refuge”, “appui” et “retraite” sont utilisées comme synonymes pour l’origine et l’efficacité de la force d’Israël. Dieu, l’appui d’Israël, devient le refuge où l’on peut trouver repos et paix, loin des troubles. Cet appui est également évident dans la protection que Dieu accorde en tant que “retraite” d’Israël. Une retraite était un endroit isolé et élevé, où l’on pouvait se défendre contre l’ennemi. De même, Dieu est intouchable, imprenable, sûr.

Chacune de ces métaphores s’applique à un peuple dans le besoin. C’est dans la détresse qu’il a besoin d’être protégé (44.26 ; 63.7). Bien sûr, le peuple de Dieu a toujours besoin de lui ; mais c’est dans les périodes d’angoisse particulière qu’il reconnaît ce besoin. Dans les moments d’épreuve, Dieu est tout près de ses fidèles. Comme le dit le psalmiste : “L’Eternel des armées est avec nous”.

Il est un fleuve dont les courants réjouissent la
cité de Dieu,
Le sanctuaire des demeures du Très-Haut.
Dieu est au milieu d’elle : elle ne chancelle pas ;
Dieu la secourt dès l’aube du matin.
Des nations grondent, des royaumes chancellent ;
Il fait entendre sa voix : la terre se dissout.
L’Eternel des armées est avec nous,
Le Dieu de Jacob est pour nous une haute
retraite. *Pause*
(vs. 5–8).

Pris dans un monde qui se désintègre, le peuple de Dieu est mis à part comme “cité de Dieu”. Le Très-Haut, par sa présence, a consacré Israël. Le peuple n’a rien à craindre ; au contraire, il doit se réjouir. La présence de Dieu le met en sécurité.

Ce fleuve qui traverse la cité est une réalité non géographique mais spirituelle, suggérant le calme et la tranquillité que Dieu fait régner parmi les siens. Pour un peuple sur une terre aride, l’image d’une eau en abondance symbolisait la fertilité et la plénitude.

Le peuple de Dieu ne chutera jamais, il sera toujours assuré de son aide. Bien que la cité de Dieu, lieu de la demeure du Très-Haut, soit menacée par les nations environnantes, elle reste inébranlable. Elle mettra calmement sa confiance en la protection du Dieu qui est “au

milieu d'elle”.

L'aide doit venir “dès l'aube du matin”. Ceci pourrait être une référence aux Assyriens que l'on devait trouver morts le matin de leur attaque programmée ; en dehors de cela, il peut s'agir tout simplement du fait que Dieu ne permettra pas que son peuple souffre longtemps, seulement (selon l'image) jusqu'au matin.

Les nations peuvent s'acharner contre le peuple de Dieu, comme les vagues violentes de la mer. Le psalmiste dit que les nations “chancellent”, c'est-à-dire qu'elles apparaissent et qu'elles disparaissent. Telle nation est envahie par telle autre nation puissante ; le monde est plein de remous.

Au milieu de ces agitations nationales, Dieu parle et la terre “se dissout”. A sa parole, les dangers de ce monde, bien qu'étendus et violents, passent et le peuple de Dieu demeure dans la paix.

Le refrain du verset 8 décrit Dieu comme le Souverain de l'univers. Il est le Tout-Puissant, le Dieu de Jacob et de la nation d'Israël. L'avoir à ses côtés, c'est avoir une retraite qui ne peut être renversée par aucun ennemi. *Selah !* Prenez un moment pour y réfléchir.

III. CHOISIR DIEU COMME REFUGE (vs. 9-12)

L'aide de Dieu nous reste toujours disponible, mais il faut la saisir, car il ne l'imposera jamais.

Venez, contemplez les œuvres de l'Eternel,
La désolation qu'il a mise sur la terre !
C'est lui qui fait cesser les combats jusqu'au
bout de la terre ;
Il brise l'arc et rompt la lance,
Il consume par le feu les chars de guerre (vs. 9-10).

L'auteur exhorte le lecteur (et les nations) à regarder ce que Dieu a fait, à considérer ses œuvres et à apprendre de ses merveilles. Il a renversé des nations et il les a détruites. Il a mis fin à des attaques contre son peuple en brisant l'arc et la lance, en brûlant les chars.

Il s'agit peut-être ici de la puissante armée assyrienne. Il n'existait à l'époque aucune machine de guerre plus effroyable que celle de l'armée de Sennachérib, celui qui menaçait Jérusalem. Ses forces inspiraient la peur à toutes les nations : mais Dieu l'a mis en déroute.

Arrêtez, et reconnaissez que je suis Dieu :
Je domine sur les nations, je domine sur la
terre. —

L'Eternel des armées est avec nous,
Le Dieu de Jacob est pour nous une haute
retraite. *Pause*
(vs. 11-12).

Tout ceci exige une décision : nous ne devons pas nous faire du souci, car Dieu ne sera renversé par aucune nation, aucune force. Il sera exalté de manière à ce que tous puissent voir qu'il est le seul vrai Dieu, le Dieu vivant. La terre entière peut constater que seul Dieu pouvait agir comme il l'a fait, en dehors des murailles de Jérusalem. Cette défense de la ville était si complète, si miraculeuse, si décisive qu'aucune personne honnête ne pouvait ignorer celui qui l'avait opérée. Tout le monde peut savoir qu'il n'existe aucun autre Dieu.

L'auteur termine par le même refrain utilisé au verset 8. La plus grande nouvelle est le fait que l'Eternel des armées, le Tout-Puissant, le Dieu d'Israël, le Dieu vrai et vivant, est avec nous dans nos épreuves. Aucun ennemi n'est trop fort pour lui, aucun désastre trop dévastateur, aucun danger trop terrible.

Le Dieu de Jacob s'est montré le Dieu de toute la terre. Ainsi les nations doivent comprendre que leur force ne peut se comparer à la sienne. Face au danger, le peuple de Dieu ne doit pas avoir peur, car l'Eternel est leur retraite. *Selah !* Prenez un moment pour y réfléchir.

CONCLUSION

Ce psaume est une magnifique célébration de notre force et notre sécurité en Dieu. Il nous présente trois vérités : 1) dans ce monde, nous aurons toujours des troubles ; 2) Dieu est notre retraite ; 3) nous devons le choisir délibérément comme retraite.

Nous ne trouverons puissance et paix ni dans la politique, ni dans la force militaire, ni dans l'intelligence de l'homme, ni dans aucune protection humaine. Dieu est notre seul espoir, lui seul peut nous protéger dans les mauvais moments de la vie.

La volonté et la puissance de Dieu dépassent ce que nous voyons de nos yeux dans un monde tangible. Il est maître de tout, donc sa présence dans notre vie signifie que nous avons été libérés de la peur. Adorons-le, car sa Parole est puissante et définitive.

Lorsque les pluies de la vie tombent sur nous, il est notre refuge ; lorsque les adversaires

s'avancent, il combat pour nous ; lorsque les peurs intérieures chassent notre paix, sa présence nous calme. La conclusion de ce psaume doit être la nôtre devant les rigueurs de la vie : puisque

Dieu est avec nous, nous n'aurons jamais peur, quelle que soit la situation.

